observation de chirurgie par le sieur Maisonneuve chirurgien major de la Généralité de Paris.

au mois de juin mil sept cent soixante et quinze, un jeune vacher, âgé de treize à quatorze ans, d'un temperamment cacochime, fit, en gardant son troupeau, une violente chutte sur le genouil gauche, qui le mit dans l'impuissance de se relever; ses camarades, avec qui il jouoit, le porterent chés lui, où il fut visité le lendemain par un Païsan qui fait metier de rabilleur: ce pretendu guerisseur le voiant dans des grandes souffrances, et qui redoubloient toutes les fois qu'il vouloit lui remuer la cuisse gauche, prononça qu'il l'avoit cassée; en consequence, il la tirailla, et la frotta long temps (telle est leur manoeuvre) il y appliqua un bandage à sa mode, et le laissa plus souffrant qu'il n'etoit lorsqu'il arriva. son etat alla de mal en pis jusqu'au dixieme ou onzieme jour qu'il fut transporté à l'hopital St. Eutrope de la ville de dax, où j'etois alors un des chirurgiens.

M. Lemaduin et M.M. Meplet et Dubois mes confreres, qui etoient de service, m'appellerent le lendemain en consultation. nous trouvames toute la cuisse prodigieusement gouflée, avec une tension considerable, les teguments oedemateux et la jambe à demi flechie; le jeune homme avoit le pouls fievreux et eprouvoit des frissons; il nous dit que les douleurs n'etoient pas aussi vives qu'elles l'avoient eté; nous eumes beau taster la cuisse, point de fluctuation, (signe univoque de la suppuration) je l'attribuai à la forte tension du fascia lata, qui permet qu'on l'apperçoive quelque fois sourdement. néanmoins, à la faveur des signes qui avoient precedé, et de la réunion de ceux qui exitoient, je crus pouvoir assurer qu'il y en avoit, même en quantité; ces Messieurs douterent d'abord de mon diagnostic,

ARC 42 n° 61

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

fondés sur l'abicence de la flutuation et d'une tumeur circomcrite:
j'etois déja assés persuadé que c'est le propre des grands abcés qui se
forment sous l'aponevrose du fascia lata de ne produire ni l'une
ni l'autre; aussi, bien loin de me laisser seduire par leurs raisons,
j'opinay pour qu'on donnat, au plutot, jour au pus, qui ne pouvoit,
par son trop long sejour, que produire de trés mauvais effets, tels
que la carie du femur, l'erosion de l'artere crurale ou poplitée, la
destruction de tout le tissu cellulaire, la maceration des muscles, et
l'alteration de tous les fluides par sa resorbtion dans la masse
générale des humeurs. je fus assés hureux pour les convaincre et
pouvoir remplir l'indication, si urgente pour le malheureux. M.
Mesplet, comme le plus ancien, proceda à l'ouverture qui fut faite
à la partie inferieure externe et un peu posterieure de la cuisse, afin de
s'eloigner de l'artere. il sortit environ une pinte d'un pus noir et
foetide, ce qui me fit présumer un grand desordre. l'incision, qui
avoit trois pouces, fut mollement garnie de charpie brutte, le tout
envelopé de compresses et bande convenables. le lendemain nous
levames l'appareil, il sortit encore baucoup de pus et aussi mauvais
que cellui de la veille. voiant que la cuisse n'avoit guere diminué
de son volume et que le malade en souffroit baucoup, je fus
curieux de sçavoir ce qui se passoit; j'introduisis un doigt dans
la plaïe, j'y trouvai baucoup de brides que je detruisis; je m'apperçus
d'un grand vuide vers le haut de la cuisse; je prolongeai l'incision
de plus d'un pouce et je debridai bien l'aponevrose. par cette
manoeuvre, il sortit plus de pus que la veille et la partie diminua
considerablement. je parcourus cette grande caverne; le femur etoit
un peu carié dans sa partie inferieure et posterieure, il etoit separé
des muscles dans presque tout son corps et le tissu cellulaire etoit
entierement detruit.

il fut arreté que le pancement se ferait 1° par l'application
des plumacceaux imbibés d'esprit de vin sur la portion d'os alterée,
pour en favoriser l'exfoliation, et le metre à l'abri des mauvaises

impressions du pus qui devoit sejourner d'un pancement à l'autre.
2º. qu'on injecteroit ce grand vuide avec une decoction de feuilles de noyer, miellée et animée d'un peu d'eau vulneraire. 3º. qu'on garniroit, mollement les premiers jours, l'ulcere avec des bourdonnets et des plumaceaux couverts d'un digestif animé, afin de le deterger.
4º. pour favoriser l'aglutination des chairs à l'os, on appliqueroit, au bout de quelque jours, une bande qu'on rouleroit autour de la cuisse, depuis les trocanters jusqu'à l'incision, avec la precaution de la serrer à mesure que la cuisse se degorgeroit et que l'ulcere se detergeroit: cette bande, ainsi appliquée, devant faire l'office de bandage unissant.
5º. enfin qu'on lui feroit prendre, tous les matins, quatre onces d'une decoction de deux gros de quinquina.

par cette conduitte bien observée, jointe à l'administration de quelque purgatif et de quelque potion cordiales, nous sommes parvenus à deterger ce grand ulcere en moins d'un mois, et la cicatrice a été parfaite au bout de six semaines.

j'observerai que nous ne fimes usage des bourdonnets que les premiers jours; nous preferames faire couler du digestif dans l'ulcere, et nous tinmes, autant qu'il fut possible, au moien de la bande constamment roullée, les chairs et l'os dans le contact le plus immediat, et pour favoriser son effet, nous supprimames l'injection, du moment que nous apperçumes du changement en bien dans la suppuration.

l'ulcere parfaitement consolidée, il restoit à detruire le gonflement de l'articulation et retablir son jeu; nous l'obtinmes par l'usage, continué pendant quinze jours, des bains et bouës thermales de Dax. je l'ai vu quelque temps après, marchant sans presque pas boëtter, et aiant la cicatrice bien raffermie.

Si ce jeune homme a eprouvé un grand desordre à la suitte d'une pareille chutte, on doit l'attribuer en partie à sa mauvaise constitution qu'il tient de ses pere et mere, et

de ce qu'il habite une parroisse dont le sol est fort marecageux; la plus grande partie des habitans sont affectés d'ulceres cacoëttes aux jambes, qu'on ne peut guerir; d'embarras, d'ascites, d'engorgemens dans les visceres qui les font perir jeunes. la Manoeuvre que le Rabilleur fit pour le guerir d'une maladie qu'il n'avoit pas, peut, très bien, y avoir été pour quelque chose ./.

N.º 53